

<http://www.amopa21.fr>



A l'instant où je rédige ce texte, l'enthousiasme de la fin du confinement est grand. Les ouvertures des lieux de culture, des commerces et des restaurants, permettent de reprendre une vie sociale. La vie familiale est également largement réouverte dont l'importance, pour ceux qui sont des grands parents, n'est plus à démontrer. La reprise des activités associatives est également possible.

En ce qui concerne l'AMOPA, j'ai pu enfin réunir le bureau le 2 juin dernier afin d'élaborer le programme de la prochaine année 2021-2022. A la fin de la réunion, l'un d'entre nous m'a glissé que nous avions remis l'AMOPA sur des rails. Bien vu ! Il reste cependant à faire démarrer la motrice. Il est encore trop tôt pour donner les dates des prochaines Assemblées Générales de 2021 et de 2022, conférences ou voyages, car il s'avère encore très difficile de retenir les lieux. Mais l'espoir et la détermination de l'équipe sont présents.

Il reste que ces 2 années ont été difficiles et contraignantes. Ce sont aussi des années exceptionnelles car elles ont vu éclore une innovation médicale décisive. Je veux évoquer la mise au point des vaccins à ARNm par deux start-up (en français, Jeunes Pousses).

L'Histoire est édifiante. Depuis 1796, la première vaccination a été réalisée par Edward Jenner, contre la variole sans tests préalables (les désormais fameuses phases 1,2 et 3) en inoculant directement un enfant par du pus prélevé sur une femme infectée par la vaccine. Depuis un siècle, la « variolisation » existait en suscitant craintes, débats et polémiques radicales. En 1853, la vaccination obligatoire au RU est instaurée avec des oppositions virulentes. Elle ne devint obligatoire en France qu'en 1902.

Louis Pasteur injecta une souche atténuée du virus contre la rage en 1885 à un enfant de 9 ans sans aucune étude préalable. Puis, ce furent les vaccins contre la tuberculose (BCG 1921) la diphtérie (1926) le tétanos (1926) la coqueluche (1926) qui sauvèrent tant de vie. Ceux-ci utilisaient des sels d'aluminium pour stimuler la réaction immunitaire. En 1944, le premier vaccin antigrippe fut inventé pour protéger les soldats américains venus combattre en Europe. En 1954, le vaccin contre la poliomyélite fut mis au point par Jonas Salk. J'ometts de nommer, outre de nombreux autres vaccins, la nationalité des créateurs car la science n'est pas nationale. La variole a été déclarée éradiquée en 1980.

En 1998, la revue britannique mais de facto mondiale, The Lancet, suggère un lien entre la vaccination contre la rougeole, la rubéole, les oreillons et l'autisme des jeunes enfants. Il s'agissait d'un trucage démontré et dénoncé peu de temps après par cette même prestigieuse et honnête revue.

Ce survol historique et non exhaustif montre que la seule nouveauté de 2020 est la mise à disposition après les études de phases 1, 2, et 3, très exigeantes, d'un vaccin extrêmement efficace avec la technologie utilisant les ARNm contre cette pandémie. Je ne prends pas les paris car je suis convaincu que celle-ci va être utilisée pour vaincre de nombreuses autres pathologies.

J'espère que tous les membres de l'AMOPA qui l'ont souhaité ont pu être vaccinés et que nous allons pouvoir nous retrouver très bientôt. Je vous souhaite un été le plus agréable possible.

Professeur Bernard DECARIS
Président de l'AMOPA 21

Président

DU

Billet





Liste des membres du comité consultatif et du bureau de la Côte-d'Or

Présidente d'honneur

Nathalie Albert-Moretti Rectrice de l'Académie de Dijon

Présidents honoraires

Serge LEFEBVRE Inspecteur d'Académie honoraire (1991 - 2000)

Jacques CASEAU Proviseur honoraire (2000 - 2006)

Jean-Claude LEGRAS Inspecteur d'Académie honoraire (2006 - 2014)

Membres du Bureau départemental

Président

Bernard DECARIS 1 Professeur des Universités honoraire

Vice-Président

Daniel DEMONFAUCON 2 Inspecteur d'Académie, Inspecteur Pédagogique Régional honoraire

Secrétaire

Monique DROMARD 3 Attachée Principale d'Administration Scolaire et Universitaire honoraire

Secrétaire-adjoint

Norbert LATRUFFE 4 Professeur des Universités honoraire

Trésorière

Joëlle BOILEAU 5 Attachée d'Administration Scolaire et Universitaire honoraire

Trésorier-adjoint

Bernard GAUDILLIERE 6 Conseiller d'Administration Scolaire et Universitaire honoraire

Membres du Comité consultatif

Eveline DELOINCE 7 Directrice d'école honoraire

Annie FUSELIER 8 Inspecteur d'Académie, Inspecteur Pédagogique Régional honoraire

Cendrine GARDEN 9 Professeur honoraire

Dominique LANTERNIER 10 Proviseur

Gérard MAIZIERES 11 Professeur honoraire

Mireille MANIERE 12 Attachée Principale d'Administration Scolaire et Universitaire honoraire

Robert MICHELIN 13 Magistrat honoraire

Max MORIN 14 Professeur agrégé honoraire

Chantal PIOCHE 15 Directrice d'école honoraire

Francis POINSIGNON 16 Principal honoraire

Josiane SAULE 17 Attachée Principale d'Administration Scolaire et Universitaire honoraire

Monique THOMAS 18 Responsable du Site AMOPA21 - Chef de Travaux de lycée honoraire



Les membres du Bureau départemental et du Comité consultatif, élus le 27 mars 2018



Bienvenue aux nouveaux adhérents de notre section

■ en 2020 et 2021

Florence PARVY
Marie-Claude ROUTHIER
Dimitri VOUZELLE
Isabelle SAUVAGEOT
Marie-Christine DESPIERRES
Robert FERACHOGLOU
Jean Marie DUEZ
Christine RENAUDINJACQUES
Christine DE LA GRANGE
Alexandre PERREAU NIEL

■ NOS PEINES

Des membres de notre section départementale sont décédés en 2020 et en 2021

Monsieur Jacques COMITI décédé le 29 décembre 2019
Madame Françoise PRENEL décédée le 18 février 2020
Monsieur Michel SAUZE décédé le 07 mars 2020
Monsieur Robert POUJADE décédé le 08 avril 2020
Monsieur Louis JEANNIN décédé le 14 avril 2020
Madame Denise BAILLY décédée le 16 mai 2020
Monsieur Simon SELLEM décédé le 22 mai 2020
Monsieur René GAUDEAUX décédé le 11 juin 2020
Madame Madeleine POISOT décédée le 28 juin 2020
Monsieur Jean MARECHAL décédé le 4 juillet 2020
Monsieur Claude MASSARD décédé le 6 août 2020
Monsieur Jean MOROT décédé le 31 août 2020.
Monsieur Michel PERET décédé en septembre 2020
Monsieur GOY René décédé le 25 octobre 2020
Madame BARRIER SEMONIN Simone décédée le 18 novembre 2020
Monsieur Roger REBOURG décédé le 1er mars 2021
Monsieur Robert DENIS décédé le 7 mars 2021
Madame Gisèle DURNEY décédée le 9 mars 2021
Madame Simonne FROIDUROT décédée le 13 mars 2021
Monsieur Robert CHENEVOY décédé le 25 mai 2021



Note du Président

Cette revue annuelle n'a pas le contenu similaire à celui des autres années. L'année 2020 et le premier semestre 2021 n'ont pas permis d'avoir des activités associatives normales.

Un rapport d'activités et un rapport financier sont présentés par Monique DROMARD et par Joelle BOILEAU. Je les en remercie.

Monsieur Robert DURET, un fidèle adhérent nous a envoyé plusieurs textes. L'un d'entre eux, sur l'histoire de la Bourgogne, vu à travers les descendants de Marie de Bourgogne, est présenté succinctement mais pourra être consulté en totalité sur demande.

Le professeur Gilles BERTRAND devait faire une conférence sur l'historique de l'Université de Bourgogne. Il m'a fait parvenir un résumé que nous publions. Qu'ils en soient tous deux remerciés.

Le concours « Plaisir d'écrire » a pu être réalisé. Les professeurs qui ont fait participer leurs élèves sont particulièrement méritants dans le contexte actuel.

Le jury a travaillé en distanciel (le mot est à la mode) ce qui a permis d'établir le palmarès. Les diplômes et les prix n'ont pas pu être remis solennellement et ont été déposés à la porte de chaque établissement ou envoyés en Pologne. Deux textes de lauréats distingués par le jury national sont présentés ici.

Une exception cependant, l'école Saint Joseph de Meursault qui a autorisé une remise des prix devant les élèves des classes de CM1 et CM2.

L'enthousiasme de tous les élèves était patent. Tous, lauréats ou non, avaient participé au concours.

Les deux prix resteront à la bibliothèque de l'école et profiteront à chacun.

Merci à l'ensemble des établissements, des élèves et des professeurs participants, aux membres du jury qui ont accepté de siéger dans ces conditions.

Madame Chantal PIOCHE, présidente du jury, a été très efficace et a choisi les prix d'une manière pertinente. Chantal, mille mercis.

Les bourses d'enseignements supérieurs ont permis de participer aux frais occasionnés par des stages très difficiles à réaliser actuellement. Quatre étudiants ont pu en bénéficier. Merci au professeur Norbert LATRUFFE qui a été aux commandes de cette superbe réalisation.

Merci à tous nos adhérents de leur confiance.

Nous espérons reprendre visites et conférences au second semestre. Le voyage vers Marseille est prévu ainsi que l'assemblée générale 2021.

Pour 2022, le voyage en Sicile devrait pouvoir se faire au mois de mai.

L'assemblée générale 2022 sera particulièrement importante car tous les membres du Comité Consultatif sont en renouvellement. Certains se représenteront, d'autres non.

Le Président finira un deuxième mandat et est non renouvelable.

Merci de me faire savoir si vous êtes candidate ou candidat à ces différentes fonctions. ■



Rapport d'activité 2019

Notre section conduit à la fois des actions d'intérêt général au profit de ses membres, et des actions d'utilité publique au bénéfice de la jeunesse, ces dernières étant la raison même de notre association, justifiant sa reconnaissance d'utilité publique.

1 - Les actions en faveur de la jeunesse

L'action phare : Le concours « Défense et illustration de la langue française » : 8 établissements de Côte d'Or ainsi que les 2 très fidèles établissements polonais de Legnica, ont concouru cette année.

29 prix ont été décernés par le jury départemental, présidé pour la première fois par Madame Chantal PIOCHE : 23 récompenses pour les élèves du département, et 6 pour les élèves polonais.

6 devoirs ont été transmis au jury national, qui a alloué un 3^{ème} accessit à une élève de CM1 de l'école élémentaire de la Trémouille, Romane WUNSCHELGELIN.

La remise des prix, qui s'est déroulée le mercredi 12 juin dernier dans la prestigieuse salle des séances du Conseil Départemental en présence des élèves primés, de leurs parents et de leurs enseignants, était co-présidée par Madame Catherine LOUIS, Vice-Présidente du Conseil Départemental et par le Président de notre section Monsieur DECARIS.

Le Président François SAUVADET, bien qu'occupé par une réunion, a tenu à venir saluer l'assemblée et remettre lui-même un prix à l'un de nos élèves.

Chaque lauréat a reçu un ouvrage correspondant au thème de sa copie ou à un de ses centres d'intérêt, un florilège des devoirs primés ainsi qu'un diplôme à son nom.

La satisfaction, de la fierté, voire de l'émotion, pouvaient se lire sur les visages des élèves, de leurs parents et aussi des enseignants.

► Bourses d'enseignement supérieur :

L'AMOPA nationale attribue chaque année, après étude des dossiers, des aides à des étudiants pour les aider à financer leurs stages d'études ou de recherche, le plus souvent à l'étranger.

Le jury national a retenu cette année 21 lauréats, dont 3 étudiants en master de l'Université de Bourgogne. 2 d'entre eux, étudiants en master recherche ont reçu 500 euros et le 3^{ème} étudiant en master professionnel, 300 euros.

Notre section a attribué à chacun une aide complémentaire de 250 euros, qui leur a été remise le 25 Septembre dernier lors d'une présentation de leurs travaux, devant les membres du comité consultatif et en présence de leurs directeurs de recherche.

Intérêt de notre section pour la formation des jeunes des sections restauration et sommellerie :

Les repas pris au lycée Le Castel pour notre assemblée générale (près de 70 couverts), à l'école des Métiers à l'occasion de la dernière réunion de l'année de notre comité (25 couverts), le buffet préparé et servi pour la conférence d'automne pour 58 personnes par l'ESAT Intervalle Restauration, établissement relevant des PEP21 (Pupilles de l'enseignement public) qui reçoit des jeunes en situation de handicap, contribuent à la formation des jeunes de ce secteur et montrent bien l'intérêt que nous leur portons.

2 - Les activités d'intérêt général

Les actions contribuant au prestige de l'ordre :

En premier lieu, **une action en lien avec le prestige de l'Ordre des Palmes** : la participation de notre Président Bernard DECARIS à la remise des insignes des Palmes académiques à 13 personnes à l'Université de Bourgogne par le Président Alain BONNIN le 10 Décembre dernier.



La cérémonie de remise des prix du concours de langue française, précédemment évoquée, participe également au prestige de l'Ordre de par le caractère très solennel qu'elle revêt, avec la présence de représentants des autorités académiques et départementales, ainsi que des différents ordres nationaux (Légion d'honneur et Ordre du Mérite).

Les activités proprement dites :

■ 2 conférences :

La conférence donnée, lors de l'assemblée générale 2019 du 30 Avril dernier, par Madame Madeleine BLONDEL sur « L'art de l'ennui ou la douleur du temps » sur l'artisanat dans les tranchées au cours de la première guerre mondiale. (Nous étions plus de 80 personnes à suivre cette riche et passionnante étude).

La conférence d'automne de Monsieur Jean CHALINE « Origine et évolution de l'homme », devant un auditoire attentif et captivé de près de 60 personnes. La soirée s'est terminée autour d'un délicieux buffet préparé et servi par les personnels des PEP.

■ 2 visites :

La visite du musée de l'électricité Hippolyte Fontaine à Saint-Apollinaire, commentée par les 3 organisateurs bénévoles Messieurs JANNIN, QUINNEZ et VIENNET, a réuni une trentaine d'Amopaliens qui ont été conquis par les explications simples et très accessibles qui leur ont été données, ainsi que par la découverte de tous les premiers appareils électriques exposés.

La visite du Temple maçonnique de la Grande Loge de Dijon, le 10 Octobre dernier a réuni plus de 50 personnes. Notre collègue conférencier Robert MICHELIN a retracé l'histoire des locaux et apporté un éclairage sur la franc-maçonnerie à un auditoire très intéressé ; les très nombreuses questions qui ont suivi l'exposé ont témoigné de l'intérêt suscité par cette passionnante visite.

■ Un voyage :

Voyage en Alsace les 16 et 17 Mai 2019 :

40 Amopaliens étaient présents pour cette escapade printanière de deux journées au programme bien rempli :

Musée Schlumpf à Mulhouse, Ecomusée d'Alsace à Ungersheim dans le Haut Rhin et en fin de journée, visite d'une cave de vins et crémants d'Alsace avec dégustation.

Le lendemain, visites commentées des 2 très beaux villages réputés d'Alsace que sont Kaisersberg et Riquewihr, avant la partie la plus émouvante du voyage : la visite du camp de Natzwiller-Struthof.

Vous pourrez retrouver le compte-rendu très complet et détaillé, rédigé par notre collègue Mireille MANIERE et agrémenté de nombreuses photos de Monique THOMAS dans la revue de 2020 de notre section.

Pour terminer, il convient de rappeler que le « grand voyage » prévu cette année en Pologne n'a pu avoir lieu en raison d'un nombre d'inscriptions insuffisant.

Monique DROMARD
Secrétaire de notre section



Présentation des comptes de l'année 2020

Les comptes ont été vérifiés par les deux vérificateurs Ginette JEANNIN et Bernard QUINNEZ, le 12 janvier 2021, ils devaient être remontés au National avant le 22 janvier, cela a été fait dès la fin de la vérification.

Le fichier 2020 comprenait **265 adhérents**. **18 partants** du fichier 2019, **8 arrivants** du fichier 2019 soit **moins 10 adhérents**.

Différents rappels ont été faits par la section et le national.

Le nombre d'adhérents et sympathisants à jour de leur cotisation fin 2020, **257** est en diminution par rapport à 2019, 278 soit **moins 8 %**.

La recette provenant du reversement du National pour un montant de **3645 €** correspond au solde 2019 et 2 acomptes pour 2020. La totalité des recettes est en baisse du fait qu'il n'y a pas eu d'activités, AG, sorties, conférences ni grand voyage cette année, du fait de la pandémie.

Maintien de la recette des sympathisants **260 €** dont le nombre est de 13.

Les dons au niveau départemental se montent à **490 €** en augmentation de **9 %**.

Les intérêts des parts sociales et ceux du livret B permettent à la section d'avoir une **recette supplémentaire de 244,80 €**.

Les dépenses d'un montant de **2440,50 €** pour l'édition et l'envoi de la revue, appréciée par nos membres, représentent **57 %**.

Celles d'un montant de **1305,53 €**, en faveur de la jeunesse, **seule activité maintenue**, en augmentation, représentent **31 %** des charges de fonctionnement. En 2019 les dépenses étaient **28 %** des charges de fonctionnement.

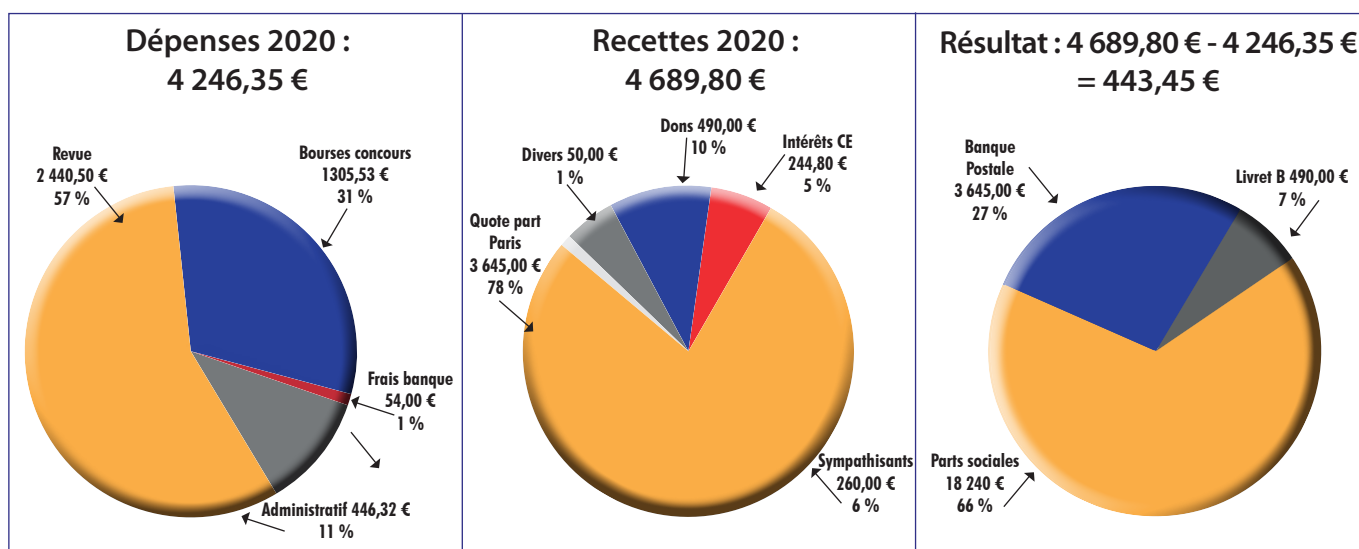
La dépense administrative **500,32 €** de la section représente **12 %** de la section de fonctionnement.

L'année 2020 présente un **résultat positif de 441,65 €**. Ce résultat correspond à **moins de 9 %** des recettes.

La trésorerie de la section au 31/12/20 est de 27 526,46 € :

- Banque Postale : 7475,47 €
- Parts sociales : 18 240,00 €
- Livret B CE : 1810,99 €

*Joelle BOILEAU
Trésorière de la section*



► **Trésorerie fin 2020 : 27 526,46 €**



Trois siècles (...voire six) d'université en Bourgogne

*Gilles BERTRAND, professeur émérite à l'université de Bourgogne,
Président de l'université de 1988 à 1993.*

En 2022, cela fera six cents ans que l'université de Bourgogne était fondée à Dole et trois cents ans depuis sa refondation à Dijon. Voilà une belle opportunité pour se pencher sur la grande aventure de cette université et de retrouver les événements, les étapes, les femmes et les hommes qui ont marqué son évolution.

C'est l'aventure d'une institution que nous racontons, frêle roseau à ses débuts, secouée depuis par de multiples tempêtes la menaçant de disparaître et y résistant pendant près de 250 ans, pour devenir après 1957 bien enracinée dans son superbe campus, aujourd'hui un solide chêne taquinant les classements internationaux et se situant dans le Top20 des universités françaises.

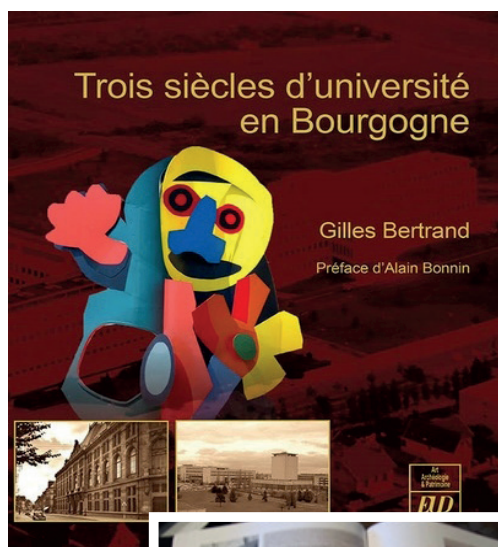
C'est aussi l'aventure de centaines d'hommes et de femmes, professeurs, personnels ou étudiants, français ou étrangers, prix Nobel, académiciens, ministres, inventeurs ou auteurs... qui ont porté dans la diversité de leurs missions et de leurs compétences son ambition et son renom.

C'est enfin l'aventure du territoire dans lequel cette université s'est progressivement implantée, des collectivités, villes, départements, région, qui ont souhaité son implantation locale, l'ont soutenue et dont elle accompagne le développement et le futur.

Ouvrons cet ouvrage largement illustré et découvrons la vie foisonnante, souvent sérieuse, parfois cocasse, mais hélas trop méconnue de l'université de Bourgogne.

Gilles BERTRAND est professeur émérite à l'université de Bourgogne qu'il connaît bien. Il y entre comme étudiant en sciences en 1963. Il y poursuit ses études en chimie-physique jusqu'au doctorat d'Etat en 1976. Assistant depuis 1970, il est promu professeur en 1981. Il est élu président de l'université en novembre 1988 pour cinq ans.

Ensuite ses successeurs lui proposent diverses délégations comme vice-président jusqu'en 2012. Il fonde le laboratoire ICB, UMR CNRS en 2006. Il est nommé en juin 2000 président du Comité national d'évaluation (CNE) des universités. En Bourgogne. Il préside, de 1994 à 2016, le Centre de culture scientifique, technique et industrielle (CCSTIB). ■



*Le livre de Gilles Bertrand est vendu 60 euros.
Il est disponible auprès de l'amicale de l'université de Bourgogne (amicale@u-bourgogne.fr) qui tient permanence, du lundi au vendredi de 12h15 à 13h30, bureau R42 maison de l'Université
ou de l'association du personnel de l'université de Bourgogne (apub@u-bourgogne.fr) qui tient permanence les mardis et vendredis de 12h à 14h au 1^{er} étage de l'amphi Gutenberg.*



De Marie de Bourgogne aux traités du Cateau Cambresis

Extraits de l'article de Robert DURET, membre de la section AMOPA 21 (1)

Il existe de nombreux ouvrages sur Marie de Bourgogne, Marguerite de Habsbourg (Marguerite d'Autriche), Charles Quint, François 1^{er}, Henri II... mais on n'a pas toujours à l'esprit que ces personnages ont été presque contemporains et qu'ils ont tous contribué aux troubles et guerres perpétuelles qui ont conduit à la signature des traités du Cateau Cambresis.

Marie de Bourgogne

A la mort de son père Charles Le Téméraire en 1477, Marie de Bourgogne hérite des deux parties des états bourguignons, la partie Flamande et la partie Dijonnaise.

De son mariage avec Maximilien 1^{er} de Habsbourg naissent deux enfants :

Philippe de Habsbourg (1478-1506) et Marguerite de Habsbourg (1480-1530).

Marguerite

Après l'échec du projet de son mariage avec le futur roi de France Charles VIII, Marguerite d'Autriche, épouse à Burgos, Juan d'Aragon, héritier des royaumes de Castille et d'Aragon, qui meurt 6 mois après ; elle se marie ensuite avec Philibert II, duc de Savoie. Très influente, la duchesse domine la vie du duché depuis le château savoyard de Pont d'Ain ; elle y séjournera durant deux ans suivant le décès de Philibert pour lancer la construction du monastère de Brou, en hommage à son mari.

Elle rejoindra ensuite la Flandre où elle sera très active et gèrera les possessions flamandes de son neveu Charles Quint.

Philippe de Habsbourg (Le Beau)

A la mort de Marie de Bourgogne, Philippe hérite des terres bourguignonnes qu'il gère depuis Gand. Il épouse Jeanne La Folle, héritière de Castille, qui lui donne six enfants dont Charles de Habsbourg dit Charles Quint. La santé mentale de Jeanne se dégrade rapidement. A la mort d'Isabelle de Castille, reine de Castille et mère de Jeanne, Ferdinand d'Aragon écarte sa fille du trône au profit de son gendre Philippe Le Beau qui devient roi consort de Castille, sous le nom de Philippe 1^{er} (Felipe) Habsbourg d'Espagne.

Charles Quint

Charles n'a que seize ans lorsqu'il devient roi d'Espagne (royaumes de Castille, Aragon et Andalousie) en 1516 sous le nom de Carlos 1^{er} de Habsbourg d'Espagne, son grand père Ferdinand lui ayant légué ce titre. Il règnera en Espagne sans connaître la langue et sera ressenti comme le " roi de Gand ".

A dix neuf ans, il est élu empereur du Saint Empire Romain Germanique sous le nom de Charles V (Charles Quint).

La gestion de cet empire " sur lequel le soleil ne se couche jamais " s'avère une lourde tâche qui le conduit, dès 1521, à déléguer le gouvernement quotidien de Vienne à son frère Ferdinand et les possessions flamandes à sa tante Marguerite.

Avec la volonté constante de défendre le catholicisme, il lutte contre la Réforme dans le monde germanique, allant jusqu'à s'immiscer dans le concile de Trente.

Usé au terme d'une vie de combats, déçu par ses échecs, il abdique en 1555 et meurt en 1558.

Les démêlés entre François 1^{er}(1494-1547) et Charles Quint(1500-1558)

La Renaissance italienne a fasciné la France dès Louis XI ; ce rêve italien suscitant l'envie de conquête de la péninsule. François 1^{er} traverse ainsi la Savoie en vue d'arracher la Lombardie milanaise à l'Autriche. La victoire est facile à Marignan en 1515.

En 1525, à Pavie, ses troupes trop confiantes se heurtent à Charles Quint et sont battues. François 1^{er} est prisonnier à Madrid. Le traité de Madrid est signé en 1526. Selon ce traité, François 1^{er} doit :

- restituer à Charles Quint la Bourgogne de Dijon, terre de ses ancêtres,
- renoncer à toute ambition sur l'Italie (Milanais, Gênes), l'Artois et la Flandre,
- épouser la sœur de Charles Quint, Eléonore de Habsbourg,
- enfin, les enfants du roi, le dauphin Charles et son frère Henri seront otages à la place de leur père.

Trois ans après la signature du traité de Madrid, en 1529, Louise de Savoie, mère de François 1^{er} et Marguerite d'Autriche, tante de Charles Quint, inquiètes pour les jeunes otages, signent le traité de Cambrai appelé " Paix des dames ".

Les enfants otages sont libérés, François 1^{er} récupère la Bourgogne mais cède l'Artois et renonce à sa souveraineté sur la Flandre.

Le Cateau Cambrésis (1559)

La mésentente persiste.

François 1^{er} annexe la Savoie en 1536 et meurt en 1547.

Le duc de Savoie, Charles II, s'enfuit à Nice, seul reste de son duché. A son décès, son fils Emmanuel Philibert qui devient duc de Savoie en titre part en guerre et inflige une cuisante défaite aux troupes d'Henri II, le nouveau roi de France.

La lassitude est générale et les graves difficultés économiques et financières acculent les différents pays à négocier : l'Angleterre, la France, l'Espagne et... la Savoie !

- 1^{er} traité de Cateau Cambrésis le 2 Avril 1559 entre la France et l'Angleterre.

- 2^{ème} traité de Cateau Cambrésis le 3 Avril 1559 entre la France, l'Espagne et la Savoie.

Ce traité met fin aux guerres d'Italie. La France rend la Savoie et le Piémont au duc de Savoie. Le roi d'Espagne Philippe II de Habsbourg épousera Elizabeth Valois (de France), fille d'Henri II et de Catherine de Médicis.

Le duc de Savoie Emmanuel Philibert épousera Marguerite de Valois, fille de François 1^{er} et sœur d'Henri II.

C'est au cours des festivités de ces mariages royaux que le roi Henri II meurt d'une blessure à l'œil lors d'un tournoi.

Les traités de Cateau Cambrésis bienvenus et tellement attendus assureront la paix pour de nombreuses années. ■

(1) La version complète de cet article est disponible sur demande auprès de la secrétaire de la section AMOPA 21.





L

aurat(e)s des Bourses d'enseignement supérieur 2020

Que sont-ils (elles) devenu(e)s ?

En tant que coordinateur des bourses AMOPA d'enseignement supérieur, c'est avec un très grand plaisir que je vous annonce, malgré le retard dû à cette année de pandémie covid19, l'attribution de bourses Master à 4 étudiants(e)s méritant(e)s de l'Université de Bourgogne par le jury national suite au classement proposé par le comité consultatif départemental :

- **Léa SOREL** a obtenu une bourse de 1400 € cumulée (1200 € **AMOPA national** + 200 € **AMOPA21**). Étudiante en Master 2 professionnel de Nutrition-Santé, elle a effectué son stage en République Tchèque dans la startup Foodgroot sur le sujet: " Développement d'indices de profilage nutritionnel".

- **Clémence PELLETIER** a obtenu une bourse de 1100 € cumulée (900 € **AMOPA national** + 200 € **AMOPA21**). Étudiante en Master 2, Recherche, de Biologie intégrative des Interactions Plantes Microorganismes. Elle a effectué son stage à l'université de Las Palmas dans les Canaries espagnoles.

Son stage portait sur la technologie d'obtention de protoplastes d'une algue rouge pour les utiliser comme vecteur d'expression des gènes. Elle travaille actuellement comme microbiologiste à l'INRAE.

- **Dylan LIABEUF**, a obtenu une bourse de 1000 € cumulée (800 € **AMOPA national** + 200 € **AMOPA21**). Étudiant en Master 2, Recherche en Signalisation Cellulaire et Moléculaire. Son stage a été effectué à l'université de Cambridge sur le développement et la maturation fonctionnelle d'organoïdes humains. Il est actuellement en contrat doctoral en Allemagne.

- **Marine LAZZARO** a obtenu une bourse de 500 € cumulée (300 € **AMOPA national** + 200 € **AMOPA21**). En Master 2 professionnel, de Nutrition-Santé, elle a effectué le stage dans une startup spécialisée en neurosciences près de Chambéry. Elle travaille actuellement comme ingénieur d'études à Grenoble.



T

émoignages des lauréat(e)s

Décembre 2020

« Je tiens à vous remercier, vous ainsi que l'ensemble du comité AMOPA, pour l'annonce de cette bonne nouvelle.

Il est en effet dommage de ne pas avoir pu vous rencontrer et vous présenter mon projet de stage. Celui-ci a été pour moi l'occasion de mettre en pratique les connaissances et compétences acquises lors de mon master. De même, les difficultés rencontrées, à cause de la situation sanitaire, m'ont permis de développer un savoir-être qui me semble primordial dans la vie active : l'adaptabilité.

Je vous remercie encore une fois pour le soutien moral et financier.

En vous souhaitant une bonne continuation,

Bien cordialement ».

Léa Sorel



« C'est avec surprise et ravissement que je prends connaissance de votre message. Merci avant tout ; vos félicitations sont touchantes, d'autant plus que, comme vous le souligner, cette dernière année d'étude a été particulièrement perturbée et déstabilisante.

Pour vous tenir au courant de la suite de mon stage à l'étranger, j'ai eu la chance d'être prise sur un poste de microbiologiste à l'INRAE, lequel ai-je débuté une semaine après ma soutenance orale finale. Je peux enfin mettre en application les techniques de laboratoires sur lesquelles je n'ai pas pu me perfectionner au cours de mon stage et participe à un projet en partenariat avec une entreprise privée.

Je vous souhaite bon courage en cette période pleine d'incertitudes,

Prenez-soin de vous,

Bien respectueusement ».

Clémence Pelletier

« Je suis honoré de recevoir la bourse AMOPA ; celle-ci représente évidemment une récompense pour les efforts investis et espère pouvoir participer à la promotion de tels échanges/projets dans la recherche. Lauréat de cette promotion, je serais heureux de pouvoir, de quelque manière que ce soit, soutenir vos combats et engagements.

Bien évidemment, quand la situation le permettra, je m'organiserai pour venir vous présenter certains de mes travaux, de master ou de thèse !

Je me trouve actuellement en Allemagne.

Vous remerciant et vous souhaitant une agréable journée,

Prenez soin de vous,

Bien cordialement ».

Dylan Liabeuf

« Tout d'abord je vous remercie pour votre retour suite à notre demande de bourse AMOPA21, un retour que je ne pensais plus avoir étant donné les circonstances. Merci beaucoup de nous attribuer cette bourse et ce, même si notre stage et notre année de Master 2 sont terminés. Pour ma part je suis très reconnaissante de cette initiative faite au niveau de la section locale, merci à vous.

De mon côté je ne suis plus sur Dijon et sa région, je travaille actuellement comme ingénieur d'études au laboratoire GAEL à Grenoble sur des sujets relatifs à l'alimentation. C'est d'ailleurs la structure de mon stage de Master 2 qui m'a mise en relation avec ce laboratoire, pour l'anecdote.

Je vous remercie et je vous souhaite une belle continuation.

Bien cordialement ».

Marine Lazzaro

Nous notons avec intérêt que 3 étudiant(e)s sur 4 sont inséré(e)s dans la vie active à la fin de leur Master. Inutile de rappeler que la 2^{ème} partie de l'année universitaire a été particulièrement pénible en raison des contraintes sanitaires exceptionnelles.

Comme maintenant depuis plusieurs années l'**AMOPA** (Association des Médailleurs dans l'Ordre des Palmes Académiques), en particulier la section de Côte-d'Or, oeuvre en faveur de la jeunesse tant au niveau universitaire (ex. Bourses Master) que scolaire (ex. concours Nous l'Europe, concours « Le plaisir d'écrire »).

En souhaitant poursuivre nos efforts dans ce sens.

Norbert LATRUFFE, professeur, secrétaire adjoint de l'AMOPA, section 21, coordinateur des bourses d'enseignement supérieur pour Bernard DECARIS, professeur, président de la section 21.

*Association des Membres de l'Ordre des Palmes Académiques
Section de la Côte d'Or - Dijon le 20 février 2021*



Palmarès du concours 2020 - 2021
" PLAISIR D'ÉCRIRE "

PRIX D'EXPRESSION ÉCRITE DE LA LANGUE FRANÇAISE

Ecoles élémentaires, Classe de CM1

1 ^{er} prix ex-aequo	: LAVOLLÉE Amaury	École St Joseph, Meursault	Enseignant : Mme Viviane Lamalle
1 ^{er} prix ex-aequo	: RIVA Jules	Ecole de la Trémouille, Dijon	Enseignant : M. Laurent Féménias
2 ^{ème} prix	: DEVIE Ilyana	Ecole Les Cèdres, Quétigny	Enseignant : Mme Emmanuelle Deloge

Ecoles élémentaires, Classe de CM2

1 ^{er} prix	: CASANOVA-LAUFÉRON Gabriel	Ecole de la Trémouille, Dijon	Enseignant : M. Laurent Féménias
2 ^{ème} prix ex-aequo	: DEBRULLE Louis	École St Joseph, Meursault	Enseignant : Mme Viviane Lamalle
2 ^{ème} prix ex-aequo	: GARCIA Anaé	École publique, Saulx le Duc	Enseignant : Mme Emilie Evain
2 ^{ème} prix ex-aequo	: MORIGOT Niels	École Voltaire, Dijon	Enseignant : Mme Caroline Buguet

Collèges

1 ^{er} prix	: NGUYEN Pha lê en 6 ^{ème} 2	Collège Le Chapitre, Chenôve	Enseignant : Mme Povéda
Accessit	: ERBEDEN Kader en 3 ^{ème} 3	Collège Le Chapitre, Chenôve	Enseignant : Mme Povéda



PRIX DE POÉSIE

Ecoles élémentaires, Classe de CM2

1 ^{er} prix ex-aequo	: GIAQUINTO Mario	École publique, Saulx le Duc	Enseignant : Mme Emilie Evain
1 ^{er} prix ex-aequo	: MOME Vincent	École publique, Saulx le Duc	Enseignant : Mme Emilie Evain
2 ^{ème} prix	: BOUYOU-HENNEBIL Aaron	École publique, Saulx le Duc	Enseignant : Mme Emilie Evain

Collèges, Classe de 4^{ème}

1 ^{er} prix	: LJATIFI Davud en 4 ^{ème} 4	Collège Le Chapitre, Chenôve	Enseignant : Mme Povéda
2 ^{ème} prix	: BOUKARSOU Safya en 4 ^{ème} 4	Collège Le Chapitre, Chenôve	Enseignant : Mme Povéda

Lycée, pour nos correspondants de Pologne

1 ^{er} prix	: ZEMBRZYCKI Jakub, en 2 ^{nde}	Lycée St François d'Assise, Legnica	Enseignant : Mme Jujeczka
2 ^{ème} prix ex-aequo	: PIETRUKIEWICZ Zofia, en 1 ^{ière}	Lycée St François d'Assise, Legnica	Enseignant : Mme Jujeczka
2 ^{ème} prix ex-aequo	: ROSZKIEWICZ Gabriela, en 1 ^{ière}	Lycée St François d'Assise, Legnica	Enseignant : Mme Jujeczka

PRIX DE LA JEUNE NOUVELLE

Collèges

1 ^{er} prix	: CONVERT Maxence en 4 ^{ème} C	Collège G. Bachelard, Dijon	Enseignant : Mme Claire Py-Yème
2 ^{ème} prix	: LEGRIS Emma en 4 ^{ème} C (le vieux psy)	Collège G. Bachelard, Dijon	Enseignant : Mme Claire Py-Yème

1 ^{er} prix	: OUBANNAS Amine en 3 ^{ème} 3	Collège Le Chapitre, Chenôve	Enseignant : Mme Povéda
----------------------	--	------------------------------	-------------------------

Lycée

1 ^{er} prix	: MERLE Garance en 1 ^{ère} 105	Lycée Hippolyte Fontaine, Dijon	Enseignant : M. Florent Raymond
----------------------	---	---------------------------------	---------------------------------



L'école Saint Joseph de Meursault se distingue au concours AMOPA "Plaisir d'écrire"

"Imagine et décris la ville du futur"

Monsieur le Professeur Bernard DECARIS, Président de la section **AMOPA 21**, s'est rendu, accompagné de la Présidente du jury du Concours, à l'école Saint Joseph à Meursault, pour remettre les prix à deux élèves en classe de CM1 et CM2 qui se sont particulièrement distingués lors de ce concours.

C'est en présence de Madame Anna GRIVY, Directrice de l'établissement et de Madame Viviane LAMALLE, enseignante, que Monsieur le Professeur DECARIS a félicité toute la classe (« *le choix des copies sélectionnées pour l'envoi au concours fut difficile* », nous a confié l'enseignante, « *tous avaient été inspirés par le sujet et y avaient travaillé avec entrain* »).

Puis, il a remis les prix et les diplômes aux heureux lauréats en regrettant, toutefois, que la pandémie de la covid-19 avec son cortège de précautions imposées, nous privât du cérémonial d'une remise officielle valorisant le travail des élèves aux yeux des parents et des personnalités départementales.

"Imagine et décris la ville du futur", tel était le sujet du concours :

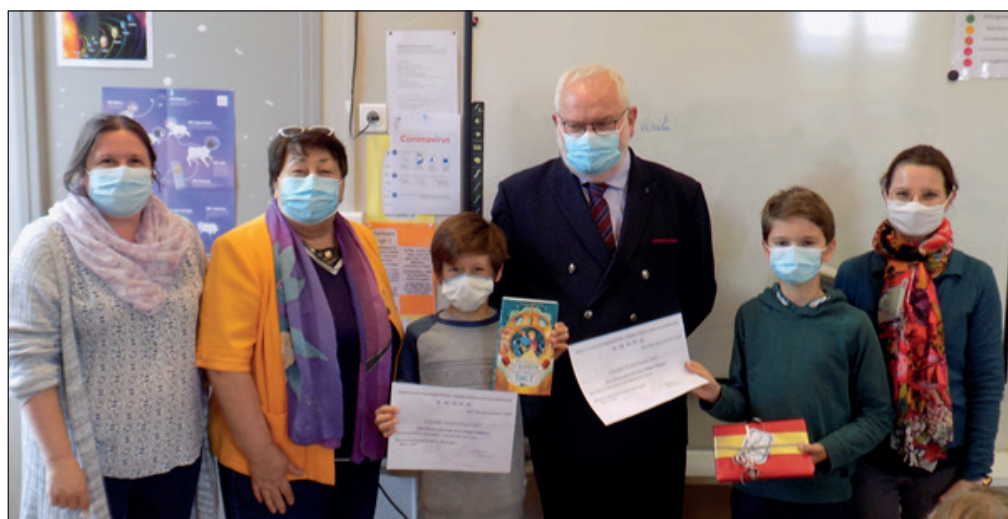
- **Amaury Lavollée** reçoit le premier prix ex-aequo (avec l'école de la Trémouille à Dijon) pour le niveau des CM1.

- **Louis Dubrulle** reçoit le deuxième prix ex-aequo (avec l'école de Saulx le Duc et l'école Voltaire de Dijon) pour le niveau CM2.

Tous deux, jugeant, certainement, que la Terre comportait ses limites, nous ont entraînés dans leur imagination, pour l'un sur la Lune et pour l'autre sur Mars.

En tout cas, dans leur conclusion, ils nous invitent à les y retrouver dans ... un certain nombre d'années dans une "végétation city" ou dans un air purifié !

Tous les textes des lauréats seront à retrouver, prochainement, sur le site www.amopa21.fr ■



La remise des prix aux heureux récipiendaires.



Prix de la jeune nouvelle

Maxence CONVERT, 4^{ème} C
Collège Gaston Bachelard 21000 DIJON
Enseignant : Mme Claire Yème

Le loup de la ferme

Le mois dernier, j'ai vécu la pire semaine de ma vie. Vous savez, ces cauchemars que vous ne pouvez pas oublier. J'étais parti rendre visite à mon oncle et ma tante dans leur ferme au milieu de la campagne, près d'Ornes, un petit village perdu au milieu de la France. Le ciel était clair, sans aucun nuage. Je roulais depuis plus d'une heure quand j'aperçus enfin la ferme de mon oncle. Je pris un petit chemin au milieu du champ et me garai non loin de la ferme. Ma tante, Mathilde, était occupée à nourrir les animaux. Lorsqu'elle me vit, un grand sourire illumina son visage et elle vint à ma rencontre.

« Victor ! Comment vas-tu ? Ça fait longtemps que tu n'es pas venu nous voir ton oncle et moi »

« Je sais, cela fait plus de deux ans. Je suis très occupé »

« Tout de même, deux ans ! Enfin, ce n'est pas grave. Viens donc dire bonjour à ton oncle »

Henri sortait justement de l'enclos des cochons et avançait dans notre direction, l'air jovial.

« Ah Victor mon garçon ! ça fait longtemps qu'on ne t'a pas vu ici ! »

« Oui, répondis-je, souriant. Je suis là pour une semaine environ »

« Et bien tâchons de profiter de ces deux semaines comme il se doit ! » lança joyeusement Henri.

Mathilde me conduisit dans la chambre où je dormirais pendant mon séjour. Je déposai mes affaires dans la pièce et rejoignis mon oncle dehors.

Tout l'après-midi, je l'aidai pour les travaux de la ferme tandis qu'il me racontait toutes sortes d'histoires à propos de la ferme et de la forêt, même

si je doute de la véracité de certaines (à moins que vous ayez déjà entendu parler d'un lapin mangeur de chèvres).

Le soir, nous rejoignîmes Mathilde à l'intérieur de la maison. Nous préparâmes le repas et mangeâmes en riant aux blagues pas toujours très drôles de mon oncle.

Le diner se passa merveilleusement bien et j'allai me coucher, quelque peu fatigué de mon voyage. Plus tard, j'entendis Mathilde et Henri faire de même et bientôt, le silence régna dans la maison. C'était le début d'une longue nuit...

Les premiers bruits commencèrent vers une heure du matin. Un son étrange me réveilla. Un peu endormi, je n'y prêtais tout d'abord pas attention. Puis il se fit plus fort. Plus... insistant. Comme si quelqu'un grattait les murs de la maison en se frottant aux murs. Intrigué, je tendis l'oreille, mais les bruits avaient cessé. Je ne m'inquiétai pas, c'était sûrement les animaux qui s'agitaient. Pas très inquiet, je tentai de me rendormir. J'allais y parvenir quand un grand "boum" se fit entendre. Je me levai en sursaut pour voir ce qui se passait. J'examinai la maison, mais rien. Aucun objet déplacé, aucune porte claquée. Intrigué, je montai alors chercher mon oncle pour savoir s'il avait entendu quelque chose.

« Oncle Henri ? Vous êtes réveillé ? »

Un ronflement sonore me répondit. Visiblement, tout le monde était endormi. Avais-je rêvé ? Non, impossible. J'étais sûr d'avoir entendu des bruits.



Je m'habillai alors et sortis dans la ferme pour voir si les animaux n'avaient rien. L'enclos des poules était fermé, tout était tranquille. Les vaches étaient également paisibles. J'allai alors voir Olix, le chien de la ferme. Je constatai que sa niche était vide. Il était probablement parti faire un tour. Enfin je l'espérais.

Je commençais à croire que j'avais des hallucinations. Mais lorsque je passai devant l'enclos des montons, quelque chose attira mon attention. Le portail avait été griffé, presque saccagé, comme si on avait voulu l'ouvrir sauvagement. Un peu inquiet, je décidai de retourner me coucher et d'en parler à mon oncle et à ma tante le lendemain.

C'est donc ce que je fis. Mon oncle se levait au lever du soleil, et il fut surpris de me voir déjà dans le salon si tôt.

« Victor mais que fais-tu debout à cette heure ? » demanda-t-il, étonné.

« J'ai besoin de vous parler, à Mathilde et toi »

Justement, ma tante descendait et elle vint s'asseoir avec nous. Je leur racontai ce qui s'était passé la nuit dernière.

Après mon récit, mon oncle demanda :

« Tu dis qu'Olix n'était pas dans sa niche cette nuit ? »

« Non, pas quand je suis sorti en tout cas. Mais ce n'est pas lui qui a tenté de forcer le portail, les traces que j'ai vues sont beaucoup trop grosses pour être les siennes »

« Oui tu as raison, mais c'est quand même étrange... »

La discussion terminée (et après avoir vérifié qu'Olix était bien revenu dans sa niche), nous mangeâmes rapidement et nous sortîmes de la maison pour accomplir nos tâches respectives.

Mon oncle répara le portail de l'enclos abimé sans trop de mal, tandis que ma tante et moi vaquions à nos tâches respectives.

Le reste de la journée se passa sans événement notable et tout le monde oublia l'incident de la veille.

Le soir venu, je ressentis une légère appréhension en me couchant, comme si j'avais peur que les bruits reviennent cette nuit. Pourtant rien de tout ce qui était arrivé la nuit précédente ne se reproduisit. Mais ce que nous découvrîmes en nous réveillant était pire. Bien pire. Nous nous étions levés de bonne heure, comme d'habitude. Mon oncle alla vérifier que l'enclos avait bien tenu, et qu'aucune bête n'avait forcé le portail.

Mathilde et moi attendions dans le salon lorsque nous entendîmes mon oncle pousser un cri. Nous nous précipitâmes vers l'enclos et ce que nous découvrîmes nous glaça le sang. Au milieu de l'enclos, un mouton gisait, mort. Il était maculé de sang et on voyait clairement des morsures sur son corps. Mon oncle, son état de stupeur passé, s'approcha du mouton. Après de longues secondes pendant lesquelles personne ne parla, il déclara :

« C'est impossible... Ces morsures correspondent parfaitement à celles d'un loup, pourtant cela fait bien longtemps qu'il n'y en a plus dans cette région ! »

« Es-tu sûr qu'il s'agit bien d'un loup ? » demanda Mathilde.

« Certain. Il n'y a pas d'erreur possible »

Je n'osais pas parler. Mon oncle semblait plongé dans une réflexion dont rien ne pouvait le tirer. Au bout d'un long moment, il dit, l'air sombre :

« Nous ne pouvons rien faire. Je vais barricader encore plus l'enclos en espérant que la bête ne revienne pas ».



Après cet incident, la journée sembla bien triste et je ne profitai plus du tout de mon séjour.

La matinée s'étira lentement, tandis que des nuages noirs arrivaient du sud. Il allait pleuvoir, et cela ne m'enchantait guère.

En début d'après-midi, je commençais à m'ennuyer et je décidai d'aller voir Olix. Je le trouvai dans sa niche, en train de se reposer.

Quand il m'aperçut, il releva la tête et m'accueillit joyeusement à grands coups de langue affectueux. Je souris et m'assis près de lui. Je remarquai alors qu'il avait une cicatrice à l'œil droit. Je ne l'avais jamais vue et elle m'intrigua beaucoup, si bien que je décidai d'aller demander à mon oncle d'où elle venait. Lorsque je lui posai la question, il me répondit en riant :

« Oh ! Cette cicatrice remonte à bien longtemps ! Alors qu'il n'était encore qu'un chiot, il a voulu se battre avec un cop, et tu imagines bien qu'il a perdu ! »

Cela m'étonna qu'Olix ait perdu face à un simple coq. Mais ce n'était pas un gros chien après tout.

Voir mon oncle rire me fit presque oublier le loup. Presque.

Le soir vient bien trop vite à mon goût. J'avais le même pressentiment que la veille, mais en beaucoup plus fort. Lorsque la nuit tomba, je pris une décision folle. Je ne voulais pas que la bête frappe encore un fois.

Je décidai d'aller dans l'enclos des moutons et d'attendre le loup avec une fourche, prêt à me défendre. Je n'en parlai pas à mon oncle et ma tante, sachant bien qu'ils ne me laisseraient pas tenter une chose pareille. C'est donc ce que je fis. Je pris une fourche dans la réserve de mon oncle et, muni de mon arme de fortune, je me barricadai dans l'enclos. Je savais que j'allais attendre longtemps, mais le temps me parut bien plus long que je l'avais estimé.

Les secondes s'étirèrent indéfiniment, devinrent minutes, puis heures. Il faisait sombre et je commençais à regretter mon idée.

Seul point positif, la chaleur des animaux autour de moi m'empêchait d'avoir très froid. Mes jambes se tétanisaient, et je commençais à croire que la bête ne viendrait pas cette nuit. Soudain, j'entendis un frottement. Le même que deux nuits auparavant. Puis j'entendis distinctement une respiration. Celle d'un animal.

Je sursautai lorsque le premier coup retentit. Puis un deuxième, un troisième... J'avais beau espérer, je savais que la barricade de mon oncle ne tiendrait pas éternellement.

Les animaux autour de moi avaient peur eux aussi. Ils se reculaient dans les coins, le plus loin possible de la porte. L'animal griffa la porte, redonna un coup. Un craquement sinistre m'annonça que la barricade allait casser. Alors le portail céda, la barricade tomba, et je le vis. C'était un loup. Plus qu'un loup, c'était un monstre. Il se tenait dans l'embrasure de la porte, ses pattes laissant entrevoir une musculature puissante, faite pour tuer. Son pelage gris tirant sur le noir le faisait se fondre avec les ombres de la ferme. Sa gueule pleine de crocs luisants semblait prête à me déchiqueter. Et son regard était paralysant. Imaginez la créature la plus effrayante que vous pouvez. La bête était mille fois pire.

Jamais je n'eus aussi peur de ma vie. Mon cœur s'accéléra et une sueur froide descendit dans mon dos. J'avais l'impression d'être une souris face à un serpent, hypnotisé par le prédateur, attendant la mort...

Me rappelant pourquoi j'étais venu, je pris mon courage à deux mains (et ma fourche par la même occasion), et la brandis face au loup, qui ne sembla pas plus intimidé. Il montra les dents et s'approcha lentement, de la manière du prédateur qui sait qu'il a déjà gagné.

Soudain, me prenant par surprise, il bondit. Je mis ma fourche devant moi en espérant qu'elle arrête le loup, et c'est probablement ce qui me sauva la vie. La bête prit la fourche de plein fouet et roula dans la poussière.

Encouragé par mon succès, j'abatis mon arme sur le loup qui, décontenancé par cette résistance inattendue, s'enfuit. Je sortis de l'enclos exténué, et rentra dans la maison. Mon oncle et ma tante, qui avaient entendu les bruits de mon combat, étaient déjà levés. Je leur racontai alors ce qu'il m'était arrivé tandis qu'ils m'écoutaient avec de grands yeux ronds.

« Tu as pris beaucoup de risques Victor » dit mon oncle. « Mais je suis heureux qu'il ne te soit rien arrivé, et je pense que cette maudite bête ne reviendra pas de sitôt. Maintenant, retourne te coucher. Tu as besoin de sommeil ».

J'enemefis par prier, et je me couchai immédiatement. Alors que je m'endormais, un détail me revint en mémoire. Pendant l'affrontement, je n'y avais pas prêté attention, mais j'étais certain que le loup portait une cicatrice à l'œil droit. D'ailleurs, cela me rappelait quelque chose que m'avait dit mon oncle aujourd'hui.

A propos d'une cicatrice ?

Mais... Le sommeil m'emporta. ■

CONVERT Maxence

4^{ème} C

Professeur : Claire Yème



AMOPA 21

Ch^{er} PICCHE

1^{er} Prix Départemental

20/02/2021



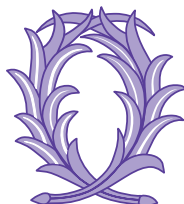
Collège Gaston Bachelard

2 rue du Tire Pesseau

21000 Dijon

0211162z@ac-dijon.fr

Prix de la jeune nouvelle





Prix de la jeune nouvelle

Garance MERLE, 1^{ère} 105

Lycée Hippolyte Fontaine 21000 DIJON

Enseignant : M. Florent Raymond

Si seulement...

Une grosse langue baveuse passe vivement le long de mon visage, laissant sur son passage une substance collante et légèrement répugnante. " Duxit..." Ma voix pâteuse trahit ma fatigue et la chienne me répond par un aboiement débordant d'énergie qui ne me motive pas pour autant à traîner mon corps engourdi hors des draps. Voyant que je ne bouge pas, Duxit appuie ses deux lourdes pattes sur mon torse jusqu'à ce que, faute de pouvoir respirer, je me décide à me lever. Je passe ma main à travers ses courts poils de labrador et sa chaleur me fait me sentir un peu moins seul. Ce n'est pas comme embrasser une femme avant de sortir du lit, mais cette caresse contient de quoi me rappeler que je ne suis pas le seul à être en vie. Habillé, rasé et lavé, je commende à redouter la journée qui se profile, et qui va sans doute s'écouler aussi lentement que mon café, dans un mélange d'impatience, d'indifférence et d'impuissance.

En fermant le portail, j'entends la porte coulissante du petit cinéma, juste en face, couiner désagréablement. C'est la propriétaire des lieux qui vient remettre de l'ordre comme à son habitude. En sept ans, elle ne m'a adressé qu'un seul bonjour, le premier jour. Puis, elle a brusquement oublié ses bonnes manières. Sans doute pense-t-elle qu'il est inutile de saluer un type comme moi...

En arrivant devant le bureau de poste, un vent frais embrasse les feuilles dans de légers bruissements, presque imperceptibles aux oreilles mal entraînées. Duxit, qui m'accompagne en ouvrant la marche, respire à grandes bouffées cet air pur et humide du matin. Il doit être sept heures à peine et les rues silencieuses ne demandent qu'à être réveillées par les marcheurs matinaux. J'enfouis ma main, qui ne tient pas la laisse, dans la poche de ma veste,

surpris que le mercure soit si bas. Dans le centre-ville, une odeur de friture vient me chatouiller les narines, reste d'une soirée de la veille... Suivant mon habitude, je passe devant la boulangerie, le bureau de tabac, le magasin de prêt à porter et le bar irlandais. Mes chaussures glissent plusieurs fois sur les pavés humides, et c'est avec soulagement que je m'assieds sur un banc au centre de la place encore déserte à cette heure. J'enfonce dans mes oreilles de vieux écouteurs et dès lors la fraîcheur ne me paraît plus si pénétrante, la musique et le bruit monotone de l'eau de la fontaine me semblent en totale harmonie avec les battements de mon cœur et la présence de Duxit ne fait que renforcer mon bien-être. Une brève accalmie avant la tempête qui se prépare.

Quelques musiques plus tard, il est temps que nous prenions le chemin de mon rendez-vous.

Nous traversons la place, puis montons les quelques marches d'un austère bâtiment juste en face de la mairie. Duxit a un léger frisson qui remonte le long de la laisse jusqu'à ma main et qui me signale que je ne suis pas seul. Dans la salle d'attente, je repense aux CV et aux multiples lettres de motivation qu'il m'a fallu écrire, sans oublier tous ces questionnaires idiots... Ma recherche d'emploi semble s'être figée.

Ça y est, on m'appelle. Je m'assieds sur un fauteuil tout dur qui fait un drôle de craquement. Le conseiller qui m'accueille, caché derrière son ordinateur, pianote à toute vitesse sur son clavier. Il semble se perdre dans tous ses dossiers. Et quand il entame son discours, je ne suis même pas certain qu'il ait le bon sous les yeux. « Alors... Bon ... ». Sa voix est hésitante, puis voilà qu'il semble reprendre ses esprits : « Ah, oui, voilà ! Je pense que vous devriez élargir votre recherche au domaine de la

conduite par exemple. Pourquoi ne pas postuler pour un emploi de conducteur d'en... ». Il n'a pas fini sa phrase qui s'est éteinte dans un decrescendo mal maîtrisé. Le silence s'installe. Moi, pour le coup, je suis plutôt désarçonné, en vérité complètement abasourdi. Et voilà que je me mets à rire, d'un rire totalement incontrôlable.

Je sans son regard se poser sur moi. Toujours riant nerveusement, je me lève et sans lui adresser un mot, je me dirige vers la sortie et claque la porte avec la volonté que le monde entier entende ma colère. Duxit, qui ne comprend pas ce qui m'arrive, émet un couinement plaintif en se glissant contre mes jambes. Une fois dehors, j'arrive à contrôler mon rire dément. Alors des larmes commencent à glisser le long de mes jours comme des caresses tendres et amères qui consolent délicatement.

Je sors mon téléphone pour appeler ma fidèle sœur, arme infallible contre mes découragements fréquents. Mais je tombe sur le répondeur et dois me contenter de lui envoyer un message dénué de sentiment...

La température qui me semblait fraîche tout à l'heure me paraît maintenant glaciale. Je décide d'aller faire quelques achats pour me raccrocher au présent et pour que cette matinée ne sombre pas dans l'inutilité.

Je prends le chemin du supermarché le plus proche et après une centaine de mètres, Duxit ayant compris où je veux aller, je me laisse guider comme un enfant perdu. Mes pas s'enchaînent les uns après les autres mécaniquement ; je franchis rues après rues. Je ne sais plus où j'en suis, la jauge de mon espoir de trouver un emploi est au plus bas tandis que celle de ma colère est au plus haut, une colère que j'ai du mal à contenir.

Devant l'entrée du supermarché, ma chienne aboie poliment, me sortant de l'état comateux dans lequel je suis plongé. La porte s'ouvre, nous entrons et immédiatement la situation dérape. Un homme que

je suppose être l'agent de sécurité, s'approche de nous et s'adresse à moi : « Excusez-moi, Monsieur, il va falloir que vous laissiez votre chien çà l'entrée. Nous avons des règles sanitaires à respecter. » Et cette fois, je lâche un long soupir de fatigue. Je suis las, si las ; je n'ai pas le courage d'insister pour trois boîtes de conserve. Alors, je capitule, je tourne les talons et nous repartons.

Nous rentons, en silence, à la maison. Le vent fort qui s'est levé crée un climat tempétueux et pesant qui s'accorde parfaitement avec mon humeur. Au passage piéton, le feu rouge me semble durer une éternité. En arrivant, je m'écroule sur mon lit sous le poids de cette matinée éprouvante et la solitude qui m'entoure ne m'apporte aucun réconfort. J'ai besoin de chaleur humaine, de joie et de bonne humeur pour oublier un peu ma vie si déprimante. J'ai besoin d'entendre des rires surprenants qui se propagent comme des ondes jusqu'à mes lèvres, de sentir à côté de moi des cœurs battre en rythme.

En début d'après-midi, je me résous à aller au cinéma, juste en face, pur être bercé tendrement par mille voix qui dialoguent dans le rythme harmonieux des scénarios, en me prélassant dans un fauteuil moelleux. Je n'ai que la rue à traverser. Duxit meurt d'envie de m'accompagner mais je la quitte sur le pas de la porte et je pars à la recherche de réconfort.

Je rentre, choisis le premier film projeté et m'achète le plus gros paquet de pop-corn. Je suis tellement occupé à essayer de retomber dans une démarche optimiste que j'en oublie de faire attention où je vais et je renverse un grand panneau. Je relève la structure comme je peux, tout entier rempli de confusion et j'entends les pas lourds d'un homme qui accourt pour me venir en aide. « Putain ! Vous ne pouvez pas ouvrir les yeux ? » Je n'entends plus la suite et tout bascule... Je n'ai plus du tout envie de me trouver ici. Non, là, j'aimerais redevenir l'enfant que j'étais, me réfugier dans les bras de ma mère, enfouir ma tête entre ses seins pour n'entendre



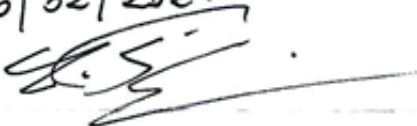
que les battements rassurants de son cœur, ne sentir que son odeur agréablement parfumée, ne toucher que sa peau si tendre et douce, en attendant que le goût salé de mes larmes disparaisse petit à petit. Une colère sourde et menaçante gronde de plus en plus fort dans mon esprit faisant grincer mes dents trop serrées. Mais au lieu de crier au scandale, comme d'autres l'auraient fait, je me mets à courir, abandonnant sur place mon paquet de pop-corn.


Quand je passe la porte du cinéma, ma rage ne faiblit pas et un besoin presque vital de sentir mon corps se vider de toute son énergie m'envahit. Alors je continue de courir, me prends les pieds dans le trottoir, tombe, me relève avec une douleur au genou mais repars de plus belle avec le sentiment agréable de lâcher prise. Le souffle commence à me manquer, le monde à disparaître et moi à renaître. Je perds

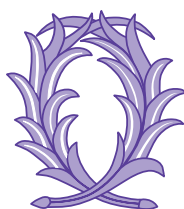
la notion du monde qui m'entoure, pour le meilleur comme pour le pire. Je ne sais plus où je suis. Mes sens s'emballent, se brouillent. Il y a trop de bruits. Beaucoup trop de bruits. Des klaxons, des sirènes lointaines, des cris, des moteurs en furie, des pleurs d'enfants, des aboiements...

Tout se mélange. Je suis complètement déboussolé.

« Duxit, où es-tu ? » Pris au piège comme un lièvre dans les phares d'une voiture, je m'arrête au milieu de la route, incapable de faire un mouvement de plus. J'entends le vrombissement d'un véhicule qui dévale la rue à toute vitesse. Et avant que le choc violent de mon corps contre le capot ne m'envoie dans le ciel, j'ai juste le temps de penser : « Cette voiture j'aurais pu la voir arriver, si seulement... je n'étais pas né malvoyant ». ■

AMOPA 21
Chantal PIOCHE
1^{er} Prix Départemental
20/02/2021


M. RAYMOND Florent
Lucie Hippolyte Fontaine

Le 31/01/2021.





Prix de poésie 2020 - 2021

Safya BOUKARSOU, 4^{ème} 4
Collège Le Chapitre 21300 CHENOVE
Enseignant : Mme Povéda

Invitation au voyage

*Mon frère, ma sœur, toi qui n'aime pas voyager,
Plusieurs invitations je t'enverrai.*

*Les mines d'or, je t'offrirai,
Les pyramides, je te donnerai,
La mer qui cogne contre mon sang, j'entends !
Feu de tous les sens, ennemi des torrents mais ami du vent.*

*Regarde le soleil flamber ;
Il te guide vers la liberté.
Les plats de Martinique,
Les palmiers des tropiques.*

*Regarde cette dame de fer !
Les îles du Cap Vert !
Observe ce ver luisant
Et les goélands, messagers du vent.*

*Alors mon frère, ma sœur, toi qui n'aimait pas voyager,
Les invitations t'ont-elles changé ?*

Le monde est un livre ouvert, à toi d'un faire la découverte.

